



*Inventer ensemble  
Un devenir commun*

# Amitié Sud-Nord

Revue de l'Association pour la formation  
au développement humain

Septembre 2005 n°36  
Trimestriel

## EDITORIAL

Le Bénin a été en juillet le lieu de travail de l'atelier Asfodevh sur le livret de l'accompagnateur. Il fallait ce temps studieux pour confronter les actions, les évaluer et les écrire. Pierre Claver Damiba dont vous avez fait la connaissance dans les deux ASN précédents a apporté son concours dynamique et compétent à cette construction d'ensemble.

C'est un moment important pour Asfodevh. Pour les cellules qui se sont lancées dans des micro-entreprises, car elles voient l'intérêt d'une relecture de leur action, ce qui est facteur de réussite et ce qui nécessite plus de coresponsabilité entre les acteurs et pour ceux qui les accompagnent. Pour l'association également qui voit émerger une production écrite par ceux qui vivent sur le terrain ces actions.

Nous répondons ainsi à notre intuition de recherche-action-formation, nous dessinons par cette écriture quelques contours de notre spécificité : passer du stade d'un laboratoire à 7 pays à celui d'une plus grande mise à disposition des conclusions actuellement élaborées. Conclusions écrites à partir de descriptifs d'actions concrètement réalisées, accompagnées, par ceux qui les décrivent. Et cela dans une réflexion commune.

Ce travail a comme conséquence d'engager l'avenir proche par un choix d'axes stratégiques, avec un budget réaliste mais conséquent, de programmer les échéances à tenir pour la sortie du livret en 2006.

La journée du 15 octobre qui réunira les adhérents français et l'Assemblée Générale de janvier où l'association avalisera ce document sont des rendez-vous importants.

Merci au Centre Songhai, dont nous suivons la passionnante évolution avec amitié, de nous accueillir et de soutenir notre travail depuis le début.

Elisabeth Bourel Présidente

## SOMMAIRE

Page 1

- Editorial
- Porto-Novo à l'heure de l'accompagnement

Page 2

- Porto-Novo suite

Page 3

- Nous avons été conquis par Songhai

Page 4

- Echos du Niger, du Burkina Faso et de Guinée

## PORTO-NOVO À L'HEURE DE L'ACCOMPAGNEMENT

A Porto-Novo s'est tenu du 24 au 29 juillet un Atelier Asfodevh qui a réuni 17 participants venant du Bénin, du Burkina, de Guinée, de France, du Mali et du Niger pour élaborer un "guide de l'accompagnateur" à partir des travaux effectués sur le terrain dans ces pays pour la promotion de micro-entreprises. Il était animé par Honoria Akogbeto du Bénin, Sr.Emilie Somda du Burkina Faso et Omar Kondo du Niger. Nous avons demandé à Honoria de partager ses impressions et ses conclusions.

### ASN : Quelle est votre impression générale sur cette rencontre ?

**Honoria :** D'après l'évaluation faite par les participants eux-mêmes, elle a bien répondu à leurs attentes et aux objectifs fixés. Nous avons été poussés à aller loin dans la réflexion grâce à la présence de M. Pierre C. Damiba, invité comme personne-ressource, et que je tiens à remercier ici pour sa perspicacité et son efficacité.

Le pays hôte, le Bénin, a choisi le centre Songhai, membre de la cellule Asfodevh, pour accueillir la rencontre à cause de tout le symbole de développement qu'il nous inspire. Le site a offert un cadre d'hébergement et de travail agréable et approprié. L'homogénéité du niveau des participants, la bonne connaissance des uns et des autres, leur ardeur au travail ont créé une ambiance positive et conviviale.



### ASN : Cet atelier était-il un aboutissement ou un point de départ ?

**Honoria :** A la fois l'un et l'autre. Cet atelier est une étape du mouvement déclenché depuis 10 ans par notre Association, un carrefour de capitalisation des acquis de nombreux stages de formation organisés par Asfodevh. Mais au stade où nous en sommes, il me paraît aujourd'hui fondamental d'être plus prospectif. Et dans ce sens, les grands axes stratégiques que nous avons commencé à définir sont salutaires pour l'avenir de l'Association. De manière générale je peux dire que ce séminaire nous projette dans un avenir mieux balisé avec une vision plus claire.

### ASN : Quels points essentiels ont été abordés ?

**Honoria :** L'Atelier a abordé entre autres trois points importants :

1. Une évaluation des projets de micro-entreprises réalisés dans les pays et de l'accompagnement proposé par les référents terrain auprès des porteurs de projet,

### Questions soulevées par l'évaluation et qui seront prises en compte dans le "guide"

- 1- Jusqu'à quel niveau doit aller l'accompagnement et quand faut-il l'arrêter?
- 2- Les besoins de l'accompagnateur et les compétences à développer : comment les prendre en compte ?
- 3- Comment concilier le projet individuel dans une dynamique du groupe? (le « je » et le « nous »).
- 4- Comment nous organiser pour une bonne utilisation de l'argent ? la distinction entre budget familial et budget "professionnel" ... le choix d'activités "productrices" (commerce ou production/transformation)
- 5- Le statut d'accompagnateur : bénévolat, salariat ?
- 6- Quels indicateurs utiliser pour évaluer les actions d'accompagnement ?

SUITE page 2

**2. L'élaboration d'un "guide de l'accompagnateur".** Un premier canevas a été présenté par Odile Bonte, secrétaire générale de l'Association, à partir de documents produits au cours des stages ou envoyés par les Cellules. Celui-ci, proposé pour étude et amendements, a été accueilli avec beaucoup d'intérêt par les participants qui s'y retrouvent très à l'aise car c'est du concret et de l'applicable. On y trouvera l'analyse des concepts, les étapes clés de l'accompagnement, des résultats de recherche-actions de terrain, et différents outils/supports...

**3. Un ensemble d'orientations pour l'avenir** à proposer aux différentes instances de décision.



**ASN : Cela a-t-il abouti à des productions ?**

**Honorina :** Certainement ! D'une part on peut dire que le projet de guide a pris forme, à partir du canevas proposé, et que sa rédaction a été prise en charge par tous les participants, selon un chronogramme détaillé. D'autre part, les besoins en formation des référents terrain ont été réactualisés et classés par priorité ; ce sont là des données importantes pour la planification des prochains stages. Enfin, les axes stratégiques qui vont servir de boussole à nos activités ont été définis pour être étudiés à la prochaine AG .

**Axes stratégiques :**

- les aspects socioéconomiques d'un développement à visage humain
- la communication et ses supports
- la formation : renforcements des capacités internes  
prestations de formation par Asfodevh à l'extérieur
- la pérennisation des activités et l'autonomisation
- la visibilité de l'Association et de ses activités

**ASN : Comment se présente cette prochaine Assemblée générale ?**

**Honorina :** Les dates en ont été fixées : 27 et 28 janvier 2006, mais dès le 22 janvier nous nous retrouverons pour deux stages qui se dérouleront simultanément avant l'AG (un sur "la vie associative" avec les coordonnateurs et quelques membres des cellules, un autre sur "l'accompagnement" avec les référents – terrains). Pendant ce temps, du 22 au 26 janvier, une découverte du Bénin sera proposée à la délégation française.

Pour le contenu de l'AG il y aura bien sûr les temps "statutaires", mais aussi la validation du guide de l'accompagnement et les décisions à prendre sur les axes stratégiques.

**ASN : Qu'attendez-vous de la relation Nord-Sud à l'intérieur d'Asfodevh ?**

**Honorina :** Nous sommes tous membres d'Asfodevh à part entière. Le Nord aujourd'hui représenté par la France apporte et échange ses compétences et sa culture avec le Sud représenté par sept pays d'Afrique francophone. C'est une grande richesse qui aide à reconnaître et à accepter les différences et à cultiver la paix entre les peuples. Nos différentes rencontres nous interpellent là dessus et à mon avis nous n'en prenons pas suffisamment conscience. Je souhaite que ces acquis de part et d'autre soient préservés et renforcés !

Au-delà de cet aspect très important je souhaiterais qu'au sein d'Asfodevh le Nord reste à l'écoute attentive des vraies questions de développement que nous abordons souvent en termes d'incapacités ou de manques, ce qui n'est pas toujours justifié car : « *le développement est avant tout le déploiement de ressources intérieures, d'une capacité ou énergie potentielle déjà là, comme une semence. On ne développe pas - on se développe.* » aime à dire le Professeur J. Ki-Zerbo. Ainsi les moyens mis à disposition qu'ils soient financiers, matériels ou humains serviront « *de levain qui fait lever la pâte, qui fait prendre la mayonnaise, et cette pâte est humaine.* »

**ASN : Quels sont vos souhaits pour le proche avenir ?**

**Honorina :** Le proche avenir pour moi est d'abord la tenue de l'AG en Janvier au Bénin. Je souhaite que tous les pays membres Asfodevh soient représentés. Que les participants arrivent à cette instance de décision de notre Association animés d'un sens de responsabilité plus accru et investis de la mission de faire avancer le mouvement !

Je vois aussi la production du "guide pour l'accompagnement de personnes et de groupes porteurs de projets" comme un ouvrage qui donnera certainement plus de visibilité à Asfodevh. De plus, plusieurs structures qui travaillent pour la lutte contre la pauvreté seront intéressées par notre approche méthodologique. Mon souhait est qu'il puisse voir le jour d'ici à 2006.



La prochaine  
Assemblée Générale  
ASFODEVH  
aura lieu  
les 27 et 28 Janvier 2006  
à PORTO-NOVO au Bénin

Le premier Président d'Asfodevh, Robert Mazin, l'un des membres fondateurs de l'Association en 1992, nous a quittés ce vendredi 29 juillet. Il avait 84 ans, et était resté membre de l'association jusqu'à maintenant. Son engagement dans Asfodevh était né de son expérience d'expert juridique et agricole, au plan local dans les instances de Production de la Noix de Grenoble, au plan international comme Président du Collège international des Experts. A travers Asfodevh, il voulait renforcer et faire reconnaître "l'expertise en développement humain" de nombreux responsables de pays du Sud. Récemment encore, il avait manifesté sa joie devant les orientations prises par notre Association.

## *Tout aurait dû réussir à Zeinabou ! ...*

- L'étude de son moulin ? Elle avait été minutieusement préparée avec son référent Omar.
- Le marché ? Il existait : ses voisines ne demandaient qu'à devenir ses clientes car elles perdaient beaucoup de temps à se rendre dans un quartier éloigné pour y faire moudre leur mil ou leur maïs.
- Sa crédibilité ? Elle faisait partie depuis longtemps d'un groupement de femmes et tout le monde la connaissait pour son sérieux et son courage.



**Alors que s'est-il passé ? ...** Un concurrent dans le quartier avait eu vent de son projet et s'est installé juste avant que les fonds nécessaires ne soient débloqués... Omar avoue avoir été découragé par cet imprévu alors que Zeinabou était tout à fait prête à vaincre l'adversité, estimant avoir l'avantage de la renommée et de l'estime de son entourage. Mais le risque semblait trop grand.

**Changement d'orientation ...** Alors, à partir des fonds disponibles (action expérimentale du Ministère français des affaires étrangères) et de l'appui d'une classe d'un Lycée d'Orléans, une somme de 825.000 F CFA (1) a pu être réunie au profit du groupement de Zeinabou, celui-ci assurant 10 % de la somme. Après longue concertation, 18 femmes décidèrent de lancer ensemble une activité d'embouche. Un prêt de 35 000 F permettait à chacune d'acheter deux petits bœufs, avec un intérêt de 10 % sur six mois. (moitié pour le fonds Asfodevh, moitié pour la caisse du groupe)

**Une assurance vétérinaire ? ...** Un des membres de la cellule, fort d'une expérience vue par ailleurs en matière de soins aux animaux, convainquit alors les femmes de cotiser pour s'assurer la visite et les soins d'un vétérinaire. A la demande, avec un paiement des honoraires forfaitaire, la caisse assurant l'achat des produits. Et cela marcha. La mort d'un des bœufs n'entama pas leur détermination : la carcasse fut vendue au mieux et les femmes continuèrent à s'organiser, se répartissant en sous groupes de 3, chacun avec une responsable.

**Aujourd'hui, six mois après l'achat des petits bœufs, quel bilan ? ...** L'heure de la vente approche. Quel bilan faire de cette expérience pilote ? Sa faiblesse majeure a été une mauvaise maîtrise des coûts d'exploitation. Un bœuf adulte se vend entre 35 et 50 000 F. Or il a nécessité chaque jour de la paille, de l'eau fermentée et du son. La marge laissée est faible.

Cependant le bénéfice de cette première expérience est à chercher ailleurs.

- ° dans la capacité de ces femmes à ne pas se laisser abattre par la difficulté de départ (mort d'un bœuf) mais au contraire à rebondir en s'organisant de façon efficace.
- ° dans l'innovation et la solidarité dont elles se sont montrées capables en mutualisant risques et ressources. Une première dans leur quartier
- ° dans l'estime qu'elles ont gagnée à leurs propres yeux et à ceux de leur entourage : elles ont montré qu'elles étaient capables de sortir d'une activité de survie à court terme pour mener à bien un projet de plusieurs mois. L'assurance prise par ces femmes et leur fierté est d'ores et déjà une belle réussite !

(1) 1 000 FCFA = 1 euro 52 centimes

Joëlle Bourgeat - Omar Kondo : [omakondo70@yahoo.fr](mailto:omakondo70@yahoo.fr)



## du BURKINA FASO

### La formation d'aides ménagères

L'équipe de Bobo-Dioulasso a choisi de réfléchir à la situation des "filles ménagères" en ville. Elle a organisé un atelier du 4 au 6 janvier 2005 avec les membres de l'association, des personnes ressources et d'autres associations de la ville qui partagent les mêmes préoccupations. L'atelier a permis de cerner l'environnement culturel des ménages, les besoins de la fille aide-ménagère et de faire l'esquisse de quelques modules de formation. Une session pratique a été ensuite organisée avec une dizaine de stagiaires.

Denis Ouédraogo : [deniso@univ-ouaga.bf](mailto:deniso@univ-ouaga.bf)



## de GUINEE

### Un salon d'hygiène et coiffure pour les enfants

A Coyah, près de Conakry, Marthe Kourouma a pu constituer une équipe de quinze membres et travaille à la reconnaissance juridique de la Section. Leur objectif est l'éducation des enfants du primaire et leur premier projet : un salon d'hygiène et de coiffure destiné aux enfants pour leur apprendre de manière amusante à venir en classe propres et bien coiffés.

Marthe Kourouma : [mamysolano@yahoo.fr](mailto:mamysolano@yahoo.fr)

ASFODEVH – 9 bis, rue Jean de la Bruyère – 78000 Versailles

Tél. : (33) 01 42 50 01 69 – Fax : (33) 01 39 66 08 09

E-mail : [asfo.reso@wanadoo.fr](mailto:asfo.reso@wanadoo.fr) - Site : <http://site.voila.fr/Asfodevh>

Photos : Marie-Luce RAINNEAU - Mise en page : Maria ANDRE

# NOUS AVONS ETE CONQUIS PAR SONGHAI



Notre dernière rencontre ASFODEVH s'est déroulée au Centre Songhaï à Porto Novo, capitale administrative du Bénin. C'est également là qu'aura lieu l'Assemblée Générale en janvier 2006 et nous nous unissons au vingtième anniversaire du Centre créé en 1985 à l'initiative du Frère Godfrey NZAMUJO o.p. (Songhaï est membre de l'équipe Asfodevh Bénin)

Songhaï est un centre de formation, de production agrobiologique, d'expérimentation et de développement. Il a pour mission "**de promouvoir l'entrepreneuriat agricole à travers une formation qui vise le développement des valeurs humaines appropriées à un changement de comportement, afin que chaque Africain devienne acteur de son propre développement, et soit capable d'initiative et de créativité**". Ces valeurs sont exprimées dans la Charte de Songhaï.

Le Centre s'étend sur 15 hectares et son originalité est d'allier étroitement production et formation.

## Le pôle production

Il est organisé selon "le système intégré" Songhaï, c'est à dire qu'il comprend une vingtaine de petites entreprises autonomes et responsables mais interdépendantes.

**Par exemple :**

- celles qui ont en charge l'**élevage** de porcs, de lapins, de cailles, d'aulacodes ou d'escargots, transmettront leurs produits à l'abattoir puis à la charcuterie ou à la boutique de vente .. Elles-mêmes se fournissent de provende pour les animaux auprès des entreprises "agricoles" (production de céréales, de légumes, de fruits...).

- ces dernières sont complétées par des entreprises de **transformation** : jus de fruits, confitures, huile de soja, noix de cajou, savon ..

- un atelier de **récupération** des matériaux travaille avec l'entreprise de mécanique où sont construits, voire inventés, différentes machines à moteur ou à énergie humaine ou solaire : décortiqueuse, moulin à maïs (à moteur ou à pédale), four solaire etc..

- un élevage de vers fournit la nourriture des poissons à l'entreprise de **pisciculture**, ceux-ci étant transmis ensuite au restaurant ou à la vente

- sans oublier les services généraux qui fonctionnent aussi en entreprises : un **cyber-centre** ouvert aux habitants, un accueil **restauration et hôtellerie**, une comptabilité au service de toutes les entreprises du centre ...

Songhaï a le souci du développement durable et de l'écologie et le **recyclage** est pensé dès la production. Le pôle production traite ainsi le recyclage des déchets, notamment pour la production de biogaz et la fertilisation des sols, et utilise les jacinthes d'eau dans le processus d'assainissement des eaux usées.



Pompe à pédales NAGUEZE

*Songhaï est une manière de voir le monde et en particulier l'Afrique : regard qui part du terrain et y revient, avec l'aide de la science, de l'approche systémique, de la prise en compte de la culture et des spiritualités... (1)*

## Le pôle formation

Il s'agit de la formation de jeunes souhaitant se former aux métiers de l'agriculture : chaque semestre une nouvelle promotion de 25 jeunes s'embarque pour une formation de deux ans et demi.

Pendant les 18 premiers mois, ils sont initiés à toutes les **techniques de base** de l'agriculture et de l'élevage, mais aussi à la gestion d'entreprise. Ils passent dans les différentes unités de production du centre, et un espace d'un hectare et demi, « le village », a spécialement été aménagé pour leur montrer comment organiser et optimiser au maximum une petite superficie qui souvent correspond à la surface qu'ils pourront acquérir lors de leur installation.

*Songhaï ne prétend pas être le modèle qu'il faut suivre. Songhaï est une proposition faite à ceux et celles qui cherchent à faire triompher la vie sur la mort, qui espèrent que demain sera plus juste et plus fraternel si chacun investit le meilleur de soi-même dans cette perspective. (1)*

Une seconde étape consiste à leur **faire réaliser**, par équipe de 2 ou 3, un **projet** qu'ils doivent mener sur un an, dans l'une des « fermes-écoles » de Songhaï (Porto Novo, Savalou ou Parakou), où ils peuvent bénéficier des conseils des formateurs. Pour réaliser leur projet, les jeunes reçoivent un **prêt** qu'ils doivent rendre à l'issue de cette expérimentation (afin de bénéficier aux stagiaires qui suivent), mais ils gardent les bénéfices qu'ils ont réalisés.

Les jeunes sortant de Songhaï peuvent bénéficier de crédits accordés par le centre pour leur installation et ils continuent d'être accompagnés par des formateurs pour des conseils techniques ou de gestion. Ils sont également soutenus par un réseau d'anciens de Songhaï.

D'autres formations sont dispensées au centre, notamment autour des métiers liés à la bureautique et à l'informatique, mais pour de courtes durées. Le personnel interne de Songhaï bénéficie également du service de formation.

Nous avons tous été conquis par Songhaï et nous ne pouvons que lui souhaiter de poursuivre ses activités en se développant et en disséminant son modèle à d'autres initiatives de ce genre, et pas seulement en Afrique.

Marie Luce Raigneau

(1) « Songhaï » Quand l'Afrique relève la tête - G.Nzamujo Editions du Cerf 2002  
Dessins « L'Aigle de Songhaï »